

Revue d'actualité

Séminaire 2023 - Le récolement des dépôts



© DR

PORTRAITS !

À LA DÉCOUVERTE DE RÉGISSEUR.ES

Dans le cadre du futur séminaire dédié au **récolement des dépôts** qui aura lieu le **vendredi 24 novembre à Nice à L' Artistique, Centre d'Arts et de Culture & Espace Ferrero**, l'AFROA souhaite mettre un coup de projecteur sur le métier de régisseur.e en charge du récolement.

Dans cette troisième et dernière newsletter, découvrez le parcours et les missions de **Emmanuelle Vizzari** & le programme final du séminaire.

Emmanuelle Vizzari

Régisseuse d'œuvres d'art

Direction de la coordination des musées, mairie de Nice

Quelle formation avez-vous suivie ?

J'ai débuté ma formation avec une **licence d'histoire de l'art et d'archéologie** à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV), où par la suite, j'ai suivi un Master de recherche en période Moderne, avec pour sujet de mémoire "La réception critique de l'œuvre de Jean-Honoré Fragonard du XVIIIe siècle à nos jours".

Grâce à mes différents stages (Château national de Versailles et de Trianon, Mobilier National, Musée d'Art et d'Histoire de Provence et Musée International de la Parfumerie à Grasse, Musée d'Art Classique de Mougins), j'ai eu l'occasion de m'exercer **spécifiquement sur les missions du récolement des collections**.

J'ai terminé mes études en septembre 2022, après un Master Professionnel de préparation aux concours du patrimoine.

Quel a été votre parcours professionnel ?

A la suite de mon Master Professionnel, j'ai réalisé **le récolement du fond de la bibliothèque du Havre à la BnF**, avant d'être recrutée par la Ville de Nice au poste de **chargée du récolement transversal des collections**.

Quel est votre poste actuel ?

Mon poste actuel consiste à **coordonner la réalisation**, grâce à la collaboration des directeurs d'établissement et des chargés des collections, **du récolement des dix musées de France de la ville de Nice** (Musée d'Art Moderne et Contemporain, Musée Masséna, Prieuré du Vieux Logis, Musée d'Art Naïf, Musée des Beaux-arts Jules Chéret, Musée d'archéologie de Cimiez, Musée de la Préhistoire Terra Amata, Palais Lascaris, Musée Matisse, et le Museum d'Histoire Naturelle).

Le récolement décennal n'est pas la seule mission attribuée à mon poste. Je pilote également la **réalisation des PSBC** des différents établissements, les mouvements d'œuvres, ainsi que la mise en ligne des collections sur la base Joconde.

Que représente la part du récolement des dépôts dans votre travail au quotidien ?

La part consacrée au récolement des dépôts étant concomitante à celui du récolement des collections des musées, cette **mission est divisée de manière égale**. Actuellement, nous mettons à jour les avenants et les éventuelles conventions manquantes, notamment en raison de leur dépôt de longue date, avant d'effectuer des allers-voir, aussi bien en tant que déposant que dépositaire.

Au regard de votre expérience personnelle, quelles sont les problématiques et/ou spécificités auxquelles vous êtes le plus souvent confrontée lorsqu'il s'agit du récolement des dépôts ?

Je répondrais que **l'hétéroclisme des collections** fait la spécificité de son récolement. En effet, pour les musées de Nice, elles retracent l'histoire et l'identité d'un territoire sur un continuum temps allant de la préhistoire à nos jours ! L'histoire même des musées de la Ville de Nice s'inscrit dans cet espace-temps. Le premier noyau des collections, avec pour origine le Museum d'Histoire Naturelle créée en 1860, s'est vu partagé entre les nouvelles institutions comme le Musée des Beaux-arts et le Musée Masséna, qui au fil du temps, ont-elles-mêmes déposés leurs collections aux suivantes... **Le récolement des dépôts permet alors de se plonger dans l'histoire de nos institutions** et redécouvrir, toujours avec plaisir, l'historique de nos collections. Mais cet hétéroclisme se traduit également par les différentes typologies de biens culturels présentés au sein des collections. De l'objet archéologique aux beaux-arts, en passant par les collections naturalisées, elles illustrent la richesse du paysage artistique niçois.



Emmanuelle Vizzari réalisant le constat d'état d'un objet d'art © DR

Aujourd'hui, les dépôts reflètent ce foisonnant héritage. Comme de nombreux artistes venus y chercher l'inspiration, notre patrimoine attire et nourrit l'imaginaire des visiteurs du monde entier, puisqu'actuellement, les collections de la Ville de Nice s'inscrivent aussi bien sur le territoire français qu'à l'international.

Pour certains de nos musées, **le récolement des dépôts est totalement à jour**. C'est en effet le cas des institutions créées dans la seconde moitié du XXe siècle, dont les collections comprennent moins de 5 000 biens, et dont les dépôts sont récents. En revanche, **pour les musées plus anciens et conservant plus de 10 000 biens culturels, un grand nombre d'œuvres sont déposées dès le début du XXe siècle. Cela rend le travail de recherche des conventions et d'entrée des biens complexe et long**, puisqu'en effet, les inscriptions sur les registres n'étaient alors pas aussi normées qu'elles le sont aujourd'hui.

D'autre part, **certains dépôts pouvant comprendre jusqu'à trois-mille pièces d'art graphique, le récolement s'étend donc sur un temps relativement long**. Il est parfois nécessaire d'effectuer plusieurs missions pour un même dépôt, et une phase de post-récolement, qui à son tour, est considérable.

Œuvrant sur les dix musées de la ville, cette mission se révèle être pour moi aussi longue que passionnante. Le récolement est en effet un moment riche d'échanges entre les régisseurs, où se mêlent aussi bien **le partage des connaissances et de pratiques qu'un moment humain**, où l'on retrouve toujours avec plaisir des visages familiers. Pour finir, le récolement des dépôts est aussi un moment de recherche qui s'apparente, à s'y méprendre, à **des investigations dignes des plus grands enquêteurs ! Suivre pas à pas les traces des collections et de notre histoire, voilà un métier passionnant.**